

lancé de grands programmes de mise en valeur des richesses naturelles et de relèvement des normes d'existence. Aussi la demande pour les biens de consommation, l'équipement industriel et les fournitures de tout genre n'a-t-elle cessé de croître.

Les importations du Nigéria se montent actuellement à près de \$585,000,000 de biens et services, et celles du Ghana à près de \$350,000,000. La Grande-Bretagne est le premier client et le premier fournisseur des deux pays: à peu près la moitié de leurs ventes et 43 p. 100 de leurs achats à l'extérieur.

Le Canada ne vend au Nigéria que pour \$2,300,000 par année, et au Ghana que pour environ \$4,000,000. Les échanges du Canada avec ces pays peuvent donc assez facilement s'accroître.

Plans de mise en valeur

Le Nigéria et le Ghana ont tous deux des plans de mise en valeur. Le plan quinquennal du Ghana, par exemple, inauguré en 1959, comporte des investissements de 950 millions de dollars. L'État envisage de dépenser au cours de la présente année 31 millions pour diverses installations et pour le logement, 29 millions pour l'agriculture, 19.6 millions pour l'éducation et 12 millions pour la création de centres d'hygiène.

L'aménagement hydro-électrique de la Volta, qui coûtera \$170,000,000, fournira une abondance d'électricité à la région populeuse du Sud, et permettra d'installer une fonderie d'aluminium, avec le concours d'un consortium international. Il sera affecté \$39,200,000 au développement de l'agriculture, notamment par le recours aux coopératives et à la mécanisation pour la culture du caoutchouc, du café, du coton, du riz et de diverses céréales ainsi que pour l'élevage.

Le port de Tema, qui accueillera un jour huit navires à la fois, est déjà ouvert au commerce. Les travaux qu'on y poursuit coûteront au total \$48,300,000 une fois achevés. L'aéroport d'Accra aura une piste de 9,600 pieds, capable de recevoir les plus gros avions; elle coûtera \$5,600,000.

Projets du Nigéria

Le Nigéria envisage d'investir \$414,400,000 de 1959 à 1962. La moitié des dépenses déjà engagées ont été consacrées aux moyens de communication. Le pétrole vient de s'ajouter aux atouts du pays. Quatre champs sont en exploitation dans la région de l'Est et produisent environ 18,000 barils par jour. On espère doubler ce chiffre une fois mis en service le pipe-line de Bomu à Bonny. A la fin de 1959, les compagnies Shell et BP avaient déjà dépensé \$170,000,000 pour la recherche du pétrole au Nigéria. Elles construisent ensemble une raffinerie, à Port-Harcourt, qui coûtera \$33,600,000.

La Nigerian Cement Company Ltd a commencé à agrandir sa fabrique, pour \$4,200,000, afin d'en doubler la capacité de production en la portant à 400,000 tonnes par année. Une autre compagnie, de fondation plus récente, la Port-